

20240419 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/56550/neuf-corps-dont-ceux-dun-malien-et-dun-mauritanien-retrouves-dans-un-canot-a-la-derive-au-nord-du-bresil>

Actualités



Capture d'écran du canot blanc (et bleu à l'intérieur) retrouvé au large de l'État du Para, au Brésil avec 9 corps de migrants africains à l'intérieur.

Neuf corps, dont ceux d'un Malien et d'un Mauritanien, retrouvés dans un canot à la dérive au nord du Brésil

Par [Raphaël Bernard](#) Publié le : 19/04/2024

Samedi 13 avril, neuf corps de migrants ont été retrouvés par des pêcheurs brésiliens au large du Pará, au nord du Brésil. Parmi eux, un ressortissant malien et un Mauritanien. Les autorités estiment que l'embarcation, probablement en route vers les îles Canaries, était partie des côtes mauritaniennes. Elle aurait pu contenir "au moins" 25 personnes.

Raphaël Bernard, correspondant au Brésil,

"Il y a beaucoup de gens morts ici... Regardez-moi ça, quelle tristesse" se lamentent des pêcheurs de l'état du Pará, au nord du Brésil, dans une [vidéo amateur](#) publiée le samedi 13 avril. À l'écran, une barque en bois blanche et bleue, remplie d'eau boueuse, de laquelle on voit dépasser des jambes malingres. Ce sont les corps de neuf migrants, retrouvés ce samedi au large de l'île de Canelas, à quelques centaines de kilomètres de l'embouchure du fleuve Amazone. D'après les documents d'identité retrouvés par la police sur les victimes, l'une est mauritanienne, l'autre malienne.

La nationalité des sept autres personnes reste, à ce jour, inconnue.

Le flou règne encore sur les circonstances du drame et l'identité des victimes. Mais, cinq jours après la découverte des corps, quelques éléments commencent à filtrer. D'abord annoncés comme haïtiens, à cause de la relative proximité géographique (3 500 kilomètres environ) et de la [grave crise sécuritaire](#) que traverse actuellement le pays, les 9 corps ont finalement été identifiés par la police fédérale brésilienne.

Également retrouvés dans l'embarcation : 25 imperméables, ce qui a mené la police fédérale à déclarer que le nombre de morts s'élèverait "au moins" à 25 personnes. À ce stade, on ne peut donc pas exclure qu'il y ait également eu d'autres nationalités à bord.

À la dérive depuis 3 mois ?

Des documents trouvés dans l'embarcation ont aussi permis de lever le voile - au moins partiellement - sur les circonstances du drame.

"[...] Nous avons retrouvé des documents indiquant que l'embarcation est partie de Mauritanie [...]. Sans aucun doute, le bateau est resté à la dérive pendant une longue période. Nous avons retrouvé un registre important précisant que le bateau était en Mauritanie le 17 janvier. Les faits se sont donc produits après cette date" a expliqué [José Roberto Peres](#), chef de la police fédérale du Pará.

Le lieu de départ de l'embarcation mène les autorités à penser que les passagers étaient en route pour les Îles Canaries, territoire européen le plus proche de la Mauritanie. Le bateau, une sommaire barque en bois de 13 mètres de long, ne possédait ni moteur, ni voile, ni gouvernail. L'hypothèse la plus probable est donc que le bateau se soit fait emporter par un courant marin qui l'aurait dévié de son itinéraire. Les passagers seraient ensuite progressivement morts de faim et de soif.

Pas d'identification formelle pour l'instant

Reste désormais à établir l'identité des 9 victimes retrouvées à bord, dont l'état de décomposition avancée ne permettait de déceler ni l'âge ni le genre. Après plus de 15h de travail pour remorquer l'embarcation sur la terre ferme, les corps ont été transportés à l'institut médico-légal de Belém, capitale de l'état du Pará.

Ils passeront par la procédure d'Interpol de l'identification des personnes décédées : relevés de l'ADN, des empreintes digitales et dentaires, puis vérification du registre international des personnes disparues. Le travail d'identification est en cours depuis le 15 avril au soir. La police fédérale espère pouvoir mettre des noms sur les corps d'ici la fin de la semaine.

Passée quasi inaperçue en Europe, la nouvelle a fait les gros titres des médias brésiliens, peu habitués à ce genre de faits divers sordides. En avril 2021, les corps de deux hommes et une femme - ainsi que 32 téléphones et des devises africaines - avaient été retrouvés à plus de 1 000 km de l'état du [Ceará, dans le nord-est du pays](#).

La même année, 6 autres embarcations avec des corps de migrants avaient été également retrouvées au large des Caraïbes et du Nicaragua, selon une [enquête de l'Associated Press](#). L'année dernière, [les images de quatre migrants nigériens](#) arrivés au Brésil après avoir fait la traversée de l'Atlantique cachés sous le gouvernail d'un cargo avaient également fait le tour du monde.

A lire aussi

[Une embarcation partie de Mauritanie échoue au large des Caraïbes](#)

Ces dernières années, le nombre d'arrivées aux îles Canaries a explosé. L'archipel est désormais devenu la [troisième route migratoire vers l'Europe](#) depuis l'Afrique. En 2023

seulement, ce sont 39 000 migrants qui ont débarqué sur le territoire espagnol, pour la plupart issus des pays d'Afrique de l'Ouest (Mali, Sénégal, Mauritanie...). Un record. La plupart des embarcations [partent de Mauritanie](#), et du Sénégal dans une moindre mesure. Le trajet vers les Canaries est également une des routes migratoires les plus mortelles, avec 6 000 morts recensés rien qu'en 2023, selon l'ONG Caminando Fronteras.